

Homélie dominicale

Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ

Jean 6 : 52-59

Le repas de la Cène

Chaque dimanche, et même chaque jour,
Dieu invite les pauvres que nous sommes à sa table.
N'est-ce pas incroyablement merveilleux !
- Il met dans nos mains tendues le vrai Pain de vie;
- il nourrit l'être divin qui est en nous.
- Bien plus encore, il nous fait devenir nous-mêmes
des êtres donnés pour les autres,
des associés à part entière de son projet de salut universel;
- il refait l'image de Dieu qu'on salit et qu'on abîme à tous les jours.

Sachons toujours rendre grâce pour ce don incomparable !

En cette fête du Saint-Sacrement,
l'Église nous invite à prendre toujours plus conscience
de la présence active chez nous, parmi nous, de Jésus ressuscité.
Il est vraiment là, Jésus, vivant..., présent..., et agissant...,
avec ce corps qu'il a reçu de Marie,
ce corps qui a été glorifié,
et qui nous est donné en nourriture
pour faire grandir en nous l'enfant de Dieu,
que nous sommes depuis le baptême.

Depuis longtemps, mais d'une façon voilée,
Dieu avait préparé les humains à le voir sous les signes du pain et du vin.
Déjà au temps d'Abraham,
Dieu avait commencé à faire signe aux fidèles juifs
qu'un jour viendrait un envoyé spécial
qui referait les actions rituelles de Melkisédek.
Celui-ci, en effet, avait offert à Dieu, devant Abraham, du pain et du vin.

Pourtant, alors, la coutume était plutôt portée vers les sacrifices sanglants.

Les premiers chrétiens ont vite fait de voir en ce geste une annonce de l'Eucharistie.

Les artistes, au cours des siècles, ont souvent représenté ce sacrifice non sanglant sur les peintures et les vitraux des églises.

La tradition d'Israël avait gardé vive la mémoire d'une intervention providentielle où Dieu avait nourri son peuple défaillant au désert. Après la sortie d'Égypte, Dieu leur avait donné des cailles et la manne; cette dernière était véritablement un pain venu du ciel, donc de Dieu. À son tour, Jésus nourrit le peuple en train de défaillir, à la fin d'une longue journée; c'est cet événement qu'on appelle la multiplication des pains.

Lors de l'épisode de la multiplication des pains, les récits rapportent quatre actions principales de Jésus qu'on retrouvera par la suite au repas de la Cène.

Ces quatre temps sont les suivants :

- D'abord, Jésus prit les pains dans ses mains.
- Puis, les yeux levés au ciel, il pria, en louant son Père.
- Ensuite, il rompit les pains pour en faire de petits morceaux.
- Finalement, il demanda à ses disciples de les distribuer à tous.

Le signe des pains multipliés évoquait déjà une autre nourriture, celle qu'il allait donner un peu plus tard à la dernière Cène.

Par son corps livré et son sang versé, Jésus se donne désormais en nourriture de vie éternelle.

Dans ce repas du Seigneur, le peuple chrétien alimente sa foi, guérit ses fragilités, et fortifie sa fidélité.

On est surpris parfois par la faible participation des baptisés à l'Eucharistie. " Comprenez-vous ce que je viens de faire ? ", pourrait encore nous demander Jésus aujourd'hui.

La messe aujourd'hui reproduit presque parfaitement cet événement de la multiplication des pains.

- Avant de nourrir la foule affamée, Jésus avait commencé par assouvir leur faim spirituelle : "il leur parlait du Règne de Dieu".
- De nos jours, Jésus continue de faire la même chose, à chaque messe, par la liturgie de la Parole.

En cette première partie de la messe, sommes-nous conscients d'avoir faim de la Parole, comme les foules de Palestine ?

- Fais-nous ressentir notre indigence, Seigneur.
 - Fais-nous percevoir le besoin de ta Parole.
- Car il est bien vrai que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

En plus de leur parler du Royaume, Jésus " guérissait ceux qui en avaient besoin. "

Il est bien reconnu qu'un malade n'est guère en forme pour bien écouter si la faim le tenaille; c'est pourquoi Jésus guérit ceux qui en avaient besoin; ils pourront manger, et marcher par après à sa suite.

- N'en est-il pas ainsi à la célébration eucharistique lorsque nous sommes convoqués à nous reconnaître pécheurs et à demander la guérison de nos maladies spirituelles ?

Il vaut la peine de noter, en Luc, l'activité des apôtres. Ils ne sont pas passifs et immobiles, comme dans bien d'autres miracles de Jésus. Celui-ci les met devant leur responsabilité face au ravitaillement de la foule : " Donnez-leur vous-mêmes à manger ! "

Il leur confie la distribution de la nourriture. À la fin du repas, il les envoie ramasser les morceaux qui restent.

Il peut facilement arriver de vouloir nous défiler devant l'ampleur des efforts à produire

face à la tâche de nourrir le peuple chrétien,
sous prétexte que l'on ne peut remédier à toutes les misères du monde.

Il faut se rappeler cependant
que le Seigneur nous mobilise avec ce que nous avons
et avec ce que nous sommes.

" Combien de pains avez-vous ? Allez voir ! "

Dans notre service du Seigneur et de nos frères,
ne croyons pas trop vite que notre tâche est achevée
et que notre mission est remplie.

Ce serait du gaspillage. (passing the buck)

Les paniers de l'abondance divine sont toujours pleins à ras bord.

La multiplication des pains est une véritable parabole en acte;
elle nous invite,

à la fois comme convives et comme serveurs,
à la table de Dieu.

Rassembler et unir l'Église :

voilà la tâche fondamentale des disciples du Christ.

" Faites-les asseoir par groupes de cinquante ! "

Cette précision du récit est plus qu'un détail d'organisation.

Jésus regroupe ainsi des gens anonymes et errants,
et il en fait une communauté;

il tisse ainsi des liens nouveaux et vigoureux entre des humains
qui autrement vivraient comme des vagabonds dans un monde désordonné.

Est-ce que cela n'évoque pas l'Église et ses ministères ?

Dans les communautés chrétiennes,
l'accueil, la qualité du rassemblement et la place offerte à tous,
tous ces traits sont des impératifs.

L'attention au plus faible et au plus pauvre est prioritaire;

ils sont au centre de la communauté et non pas en marge de l'Église.

L'Évangile note que les disciples distribuèrent à tout le monde le pain de vie.

Les disparités que nos sociétés engendrent sont un défi pour les chrétiens.

Manger; être rassasié !

Quel beau symbole de ton désir, Seigneur,
d'être la nourriture du monde jusqu'à la fin des temps.

" Tous mangèrent à leur faim, et il resta encore douze paniers... "

Les hommes, les femmes ont toujours faim aujourd'hui,
et ils auront encore faim demain.

Fais-leur découvrir ta Parole et ton Pain.

Et que tes disciples partagent toujours ton souci de donner à manger
à tout le monde, à tous les affamés de la terre.